

BUREAUX ET REDACTION

9334 Avenue Jasper Est,
EDMONTON.

Ce journal est publié tous les jeudis par la "Compagnie de Publication du Courrier de l'Ouest, Ltée."

Abonnement annuel:
CANADA $1.00
ETATS-UNIS 1.50
EUROPE . . . . 10 frs.

LE COURRIER DE L'OUEST

TARIF DE LA PUBLICITE

Toutes les communications concernant la publicité et la rédaction doivent être adressées
BOITE POSTALE 98. TELEPHONE 1675
EDMONTON.

Les taux d'insertion d'annonces sont envoyés sur demande.

NUMERO 44 — EDMONTON, JEUDI, 26 AOUT, 1915 — FONDE EN 1905

-:- Nouvelles de la Guerre -:-

UN BEL EXPLOIT

Paris, 24—62 aviateurs français ont survolé hier une fabrique de munitions allemande sur laquelle ils ont jeté 150 obus de gros calibre. La fabrique est pratiquement en ruines.

—o—

L'ITALIE DECLARE LA GUERRE A LA TURQUIE

Londres, 23—Le Marquis Digirroni, ambassadeur d'Italie à Constantinople, a remis au gouvernement Turc une note de son gouvernement indiquant que celui-ci se considère dorénavant comme étant en guerre avec la Turquie.

L'Ambassadeur turc à Rome a reçu ses passeports. Cette nouvelle déclaration de guerre italienne n'a causé aucune surprise dans les cercles politiques et diplomatiques, car elle était prévue depuis plusieurs jours.

On prévoit que l'Italie va joindre immédiatement ses efforts à ceux de la France et de l'Angleterre pour forcer les Dardanelles. La déclaration de guerre à la Turquie par l'Italie a causé une impression profonde dans les Balkans, particulièrement en Roumanie que l'on s'attend à voir prendre fait et cause, pour la quadruple Entente, dans le plus bref délai.

—o—

UN DESASTRE NAVAL POUR LES ALLEMANDS

En moins d'une semaine les Allemands perdent un cuirassé, trois croiseurs, sept torpilleurs et six transports.

Londres, 23—Une dépêche de Pétrograd annonce que le président de la Douma a déclaré officiellement que les Allemands ont perdu dans la Baltique un croiseur-cuirassé, le "Moltke", trois croiseurs et sept torpilleurs et plusieurs transports. Les Allemands, qui cherchaient à opérer un débarquement dans le Golfe de Riga, ont dû retirer leur flotte de ces parages. Le "Moltke" était un énorme cuirassé de 950 pieds de long, son équipage comprenait plus de 1000 hommes, il avait coûté $12,000,000.

La nouvelle de la défaite navale des Allemands dans le Golfe de Riga a causé des transports de joie en Russie. L'échec des Allemands, dans leur tentative de débarquement près de Riga, fait disparaître l'une des menaces les plus graves qui compromettait le succès de la retraite russe.

—o—

LA NOUVELLE CAMPAGNE D'HIVER

Paris, 24—Tout le long du front français d'importants préparatifs sont faits actuellement en vue de la nouvelle campagne d'hiver, qui maintenant semble inévitable. Le plus grand soin est pris pour que dans les tranchées les hommes soient protégés non seulement contre les attaques de l'ennemi, mais aussi contre les rigueurs de la température.

On fait une consommation abondante de goudron, partout où l'infiltration de l'eau est à redouter, de façon à rendre les tranchées aussi imperméables que possible. Les abris sont bétonnés et drainés avec soin. S'il est nécessaire de faire usage, l'hiver prochain des mêmes tranchées ayant servi l'hiver dernier, les soldats seront dans des conditions de confort bien supérieures. La protection des tranchées en fil de fer barbelé a été augmentée dans une proportion considérable.

—o—

EN GRECE

Londres, 24—Le roi Constantin a demandé à l'ancien premier-ministre Venizelos de constituer un nouveau cabinet. M. Venizelos est partisan de la participation de la Grèce, à la guerre, du côté de la quadruple Entente.

LE COULAGE DE L'"ARABIC"

Londres, 23—La liste définitive des pertes indique que 39 personnes ont été noyées dans le coulage de l'"Arabic", le paquebot de la Compagnie White Star, torpillé par un sous-marin, jeudi dernier.

Deux passagers disparus sont de nationalité Américaine. Le gouvernement de Washington se livre à une enquête minutieuse sur les circonstances du coulage de l'"Arabic" avant de communiquer à ce sujet avec le gouvernement allemand.

—o—

NOUVELLES BREVES

Les Allemands prétendent que l'Arabic aurait été coulé par une mine sous-marine anglaise ; ils s'appuient pour cela sur le fait que nul, à bord de l'Arabic, n'a aperçu de sous-marin au moment de la catastrophe. Le capitaine de l'Arabic affirme avoir vu distinctement le sillage d'écume de la torpille.

Le premier-ministre Japonais a annoncé que le Japon place dorénavant la production toute entière de ses fabriques de munitions à la disposition de l'armée russe. "Le Japon, a déclaré le premier-ministre Okuma, a décidé d'aider de cette façon les Alliés devant l'impossibilité d'envoyer un corps expéditionnaire japonais en Europe."

Les autorités allemandes ont décidé de traiter les prisonniers de guerre canadiens avec un redoublement de rigueur ; cette mesure a été prise comme représailles du traitement infligé aux prisonniers de guerre allemands internés au camp de Amherst, Canada.

Le directeur du camp d'Amherst proteste contre ces assertions allemandes tendant à laisser croire que les prisonniers allemands confiés à sa garde sont maltraités. Le camp d'Amherst a été visité plusieurs fois par des fonctionnaires des Etats-Unis qui ont fait à la suite de leur inspection des rapports très satisfaisant au département d'Etat à Washington.

La Grande-Bretagne a déclaré le coton contrebande de guerre. On s'attend à ce que les Etats-Unis protestent contre cette décision.

Un rapport de Berlin annonce que la Bulgarie et la Turquie ont signé un traité assurant la neutralité de la première dans le conflit actuel.

On considère que l'échec de la tentative de débarquement des Allemands dans le golfe de Riga fait disparaître totalement le danger d'une attaque allemande dans la direction de Riga.

La forteresse russe d'Ossowetz a été capturée par les Allemands. Cette forteresse était la dernière que possédaient les Russes sur leur front ouest avancé; la chûte de cette forteresse rend la position des Russes très précaire à Brest-Litovsk et entraînera vraisemblablement l'abandon de ce dernier point.

Les communiqués français du début de la semaine ne signalent que des engagements d'artillerie sur l'ensemble du front s'étendant de la mer du Nord aux Vosges.

La population de Constantinople considère la situation comme très grave; l'éclairage électrique fait défaut et la ville est éclairée au pétrole depuis quelques jours. Le pain et le charbon font grandement défaut. Des milliers de blessés arrivent chaque jour dans les hôpitaux.

Les chemins de fer de Roumanie seront placés à la disposition du ministre de la guerre de ce pays à la date du 14 septembre; ceci semble indiquer que la Roumanie va entrer dans le conflit.

L'HON: CASGRAIN DE PASSAGE A EDMONTON

Le Ministre des Postes canadiennes prononce un discours patriotique très applaudi au Club Canadien.

L'hon. T. Chase Casgrain, ministre des Postes du Canada, accomplit actuellement une tournée d'inspection dans la plupart des grandes villes de l'Ouest; à son retour de Vancouver le Ministre, qui était accompagné de Madame Casgrain, s'est arrêté à Edmonton, où il a séjourné dimanche et lundi.

Dimanche, après-midi, M. et Mme Casgrain allèrent présenter leurs hommages à Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque, à St-Albert.

Dans leur visite à St-Albert, le Ministre et son épouse étaient accompagnés de Mme L. Dubuc et de MM. Abbott, A. Boileau, L. Dubuc, Dénis, Driscoll, L. A. Giroux, H. Landry et Mackie.

Lundi, l'hon. Casgrain fut l'invité d'honneur du Club Canadien à un banquet, donné au Château Macdonald, qui réunissait toutes les notabilités présentes à la capitale. A la table d'honneur avaient pris place, aux côtés du Ministre, S. H. le Lieutenant-gouverneur Bulyea, l'hon. Frank Oliver, M. le Juge McLaren, de Toronto, et M. Alex Stuart, président du Club.

Au dessert le Ministre des Postes prononça un discours patriotique qui fut chaleureusement applaudi, à de fréquentes reprises, par les convives, au nombre desquels étaient plusieurs dames.

L'hon. M. Casgrain se déclara fortement impressionné par le dévouement à la cause de l'Empire partout en évidence dans l'Ouest canadien, et comme membre du gouvernement Borden il prend plaisir à affirmer à son auditoire la ferme détermination du Canada d'envoyer à la mère-patrie des hommes et des munitions jusqu'au triomphe définitif de la cause des Alliés.

M. Casgrain dit que l'un des plus beaux régiments canadiens est le 49ème bat. d'Edmonton qu'il eut le plaisir d'admirer à Ottawa, peu avant le départ de ce bataillon pour l'Angleterre.

Le Ministre des Postes fit allusion, avec un vif sentiment de fierté, à la magnifique part prise à la guerre par les Canadiens-français; il est fier de dire que cinq de ses parents sont actuellement au front ou dans des régiments qui y seront envoyés prochainement, il réfuta avec indignation l'assertion mensongère que fit récemment un journal de l'Ouest en déclarant que les Canadiens-français de la province de Québec sont unanimement opposés à la participation du Canada à la guerre actuelle.

L'hon. T. Chase Casgrain n'est pas venu dans l'Ouest depuis neuf ans, il y constate des progrès qui indiquent clairement le développement énorme dont cette riche région est encore susceptible.

Un vote de remerciements au ministre des Postes, proposé par l'hon. Frank Oliver, et secondé par A. F. Ewing, fut adopté par des applaudissements répétés.

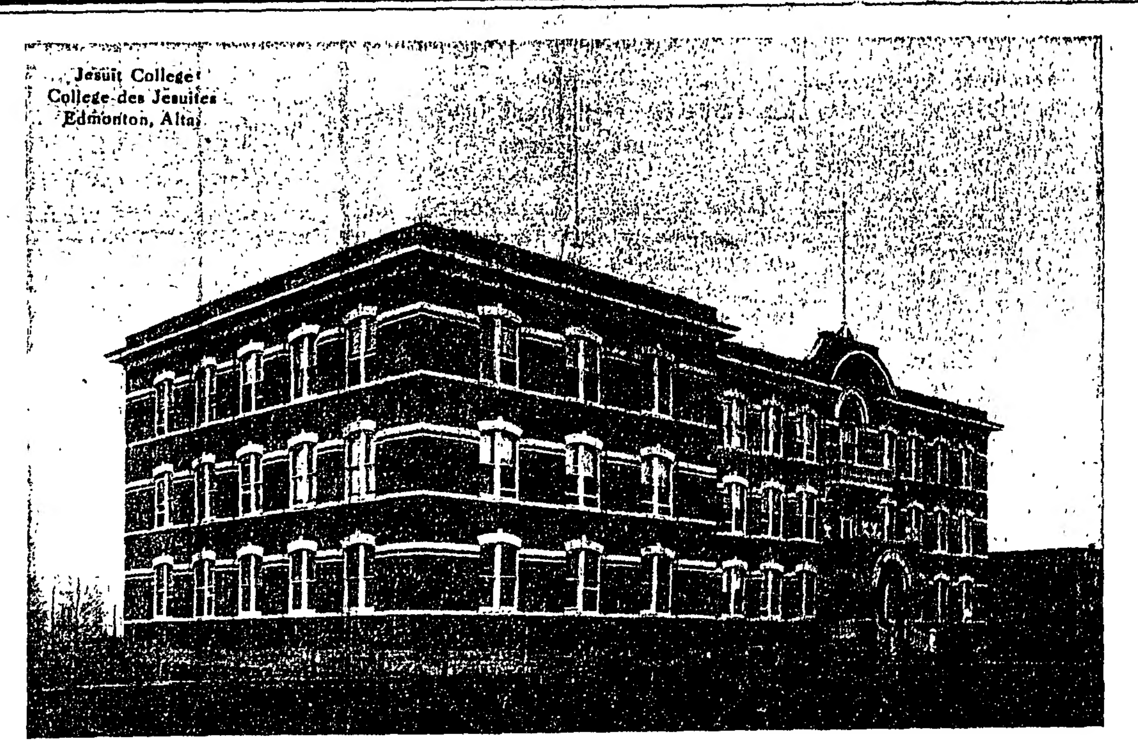
A l'issue du banquet de nombreux citoyens vinrent présenter leurs hommages à l'hon. M. Casgrain.

Le soir, l'hon. M. Casgrain était l'hôte de l'Association Conservatrice d'Edmonton, qui avait organisé un banquet en son honneur au Château.

Environ 175 convives prirent part à ce banquet. L'honorable Ministre prononça un discours polique au cours duquel il parla de guerre et de paix, de patriotisme et de politique.

L'hon. M. Casgrain prit tout d'abord la parole en français ; il se déclara heureux et fier de constater l'union et l'harmonie existant à Edmonton entre Canadiens de langue française et de langue anglaise et de voir que les uns et les autres jouissent de la confiance et du respect mutuels. Le Ministre parla ensuite en anglais. A l'issue de son discours, qui fut vivement applaudi, M. Mackie, candidat conservateur pour Edmonton-Est en proposant un vote de remerciements à l'orateur, fit un éloquent appel au gouvernement conservateur pour l'amélioration des voies de communication de la région du Nord. M. Mackie, qui vient de parcourir longuement cette partie de la province fit un tableau enthousiaste de ses ressources agricoles.

Le vote de remerciements fut secondé par M. Hector Landry en termes spirituels.



LE COLLEGE DES JESUITES A EDMONTON.

LE COLLEGE D'EDMONTON

Le Collège des jésuites à Edmonton continue à tenir ses promesses: Deux classes cette année vont être ajoutées, la seconde année du cours commercial et la classe de Méthode du cours classique. Le personnel, cela va de soi a été augmenté. Deux nouveaux scolastiques sont arrivés de Montréal, les pères Delisle et Lacerte. Tous deux après avoir terminé leurs études classiques ont fait deux années de noviciat et deux années d'études d'école normale au Sault au Récollet, puis trois ans de philosophie, de mathématiques et de sciences au scolasticat de l'Immaculée Conception, à Montréal. Grâce à ces sept années de préparation, ils pourront enseigner, avec au moins autant de compétence, que les professeurs diplômés.

La distribution des offices et emplois a été faite comme suit:

Le R. P. Théophile Hudon, recteur et préfet des études, P. Drummond, professeur de théologie dogmatique morale pour les professeurs auxiliaires, prédicateur des élèves, le dimanche, P. Adam, préfet de discipline et directeur de la congrégation de la sainte Vierge, P. Guillaume Lebel, procureur, P. Delisle, professeur de Méthode et de Géométrie, M. l'abbé J. Hamelin, professeur de Syntaxe, P. Lessard, professeur d'éléments latins, de chant et de piano, M. Savary, proféseur d'éléments français, P. Mailhot, premier surveillant et professeur d'anglais et d'arithmétique, P. Lacerte, second surveillant, professeur d'anglais, de français et d'arithmétique, M. Arthur Leclerc, professeur de la seconde classe d'affaires, de sténographie Gregg, de clavigraphie et de télégraphie, ainsi que d'arithmétique. M. Gervais, professeur de préparatoire anglaise, M. l'abbé Trudeau, surveillant d'étude, professeur de chant. Un professeur de gymnastique sera comme d'habitude attaché au collège et présidera aux exercices de milice.

Des pourparlers ont été engagés avec les autorités de l'université de l'Alberta, en vue d'une affiliation. Le programme qui sera présenté est des plus élaborés ; il comprend les matières classiques sur le français, l'anglais, le latin et le grec; un cours de mathématiques qui devra permettre aux élèves de suivre plus tard le cours de génie civil ; un cours de sciences naturelles qui embrasse les branches principales, physique, chimie botanique, zoologie, géologie, cosmographie, hygiène.

Le cours d'instruction religieuse sera complet et solide. Nous en publierons plus tard le programme: A ce propos, nous dirons encore une fois que les jésuites n'ont chargé personne de répandre l'idée qu'ils n'entendaient former que des gens du monds. Les faits protestent contre toute idée d'exclusion. Les nombreux religieux qu'ils ont donnés aux ordres religieux et aux congrégations religieuses, les jeunes gens qu'ils ont préparés au sacerdoce pourraient au besoin affirmer qu'ils n'ont été inférieurs à personne, en ce qui touche la science religieuse et la piété. Les jésuites essaient de ne pas faire moins que les autres, et il semble que leurs désirs ne soient pas chimériques. Pendant deux années, au noviciat, et pendant une autre année de noviciat, alors qu'ils sont devenus prêtres, ils étudient les auteurs ascétiques et mystiques, et ils s'efforcent de mettre en pratique leurs leçons de piété; s'ils n'y réussissent pas toujours, ils ont au moins tenté de se préparer. Quant à la doctrine, outre un certain renom d'orthodoxie qu'ils possèdent dans l'église ils croient qu'après trois années de philosophie scolastique et quatre ans de théologie, ils peuvent enseigner de façon compétente la religion catholique. Ce serait faire preuve de légèreté de prétendre après cela, que ces maîtres ne savent pas utiliser les connaissances péniblement acquises pendant des études longues et sérieuses.

Il est vrai qu'ils s'efforcent d'inculquer à leurs élèves des manières polies, mais ils ont toujours cru que la politesse n'étaient pas inconciliable avec la vertu.

Les jésuites venus dans la province de l'Alberta, après les sacrifices nombreux qu'ils ont consentis pour doter la province d'une institution d'enseignement de première classe qui répondra à tous les besoins de la population, s'attendent à recevoir de tous un encouragement dont ils ont absolument besoin et dont ils ne peuvent se passer.

DU THEATRE FRANCAIS A EDMONTON

Nos amateurs joueront "Servir" au Théâtre Pantages

Nos compatriotes d'Edmonton et des environs auront l'occasion, jeudi et vendredi soir de la semaine prochaine, d'applaudir nos jeunes artistes locaux dans l'interprétation du chef-d'oeuvre dramatique de Lavedan : Servir.

Ces deux représentations, grâce à la courtoisie du directeur du "Pantages", seront données dans ce théâtre, sous le patronage des Dames de la Croix-Rouge, et les recettes en seront versées pour les oeuvres de cette Association de secours à nos blessés.

Le prix des billets n'est que de cinquante cents chaque ; ceux-ci sont actuellement mis en vente par les soins de nos amis et des Dames de la Croix-Rouge. Qu'on n'oublie point qu'en outre de ces représentations françaises le programme régulier du théâtre Pantages sera donné, jeudi et vendredi soir, ce sera donc en réalité de soirées doubles dont on bénéficiera pour un prix modique.

Afin de mieux faire comprendre tout l'intérêt de la pièce que nos amis n'ont point craint de monter, nous donnons ci-dessous un aperçu assez complet du sujet de cette oeuvre remarquable. Cette brève étude est extraite de "La Femme Contemporaine Catholique", revue très appréciée dans le monde littéraire et catholique :

Le Colonel Eulin, le héros principal de la pièce, a été mis à la retraite d'office au beau temps des fiches. Cette disgrâce imméritée l'a rendu le plus malheurex des hommes. Ainsi, il ne pourrait plus servir activement son pays, lui dont toute la vie avait été orientée vers cet idéal, lui qui avait généreusement donné à l'armée ses trois fils et dont la fille est partie comme infirmière de la Croix-Rouge à Casablanca ! Pendant que l'un de ses fils se ferait tuer en Mauritanie, qu'un autre bataillerait au Maroc, que le troisième préparerait la revanche au 35e d'artillerie à Orléans, que sa fille soignerait les blessés, lui, il resterait bien tranquille au coin de son feu, les bras croisés !

Non, pas cela, jamais ! Peu de temps après sa disgrâce il a donc fait des démarches auprès du ministère et obtenu d'être employé comme espion. Ni sa femme, ni ses enfants, ni personne ne s'en doutent.

Même, au moment où commence l'action, Mme Eulin se plaint des fréquentes disparitions de son mari, de ses absences prolongées et injustifiées, de son humeur sombre, de ses airs mystérieux et elle y voit tout bonnement la preuve d'un infidélité. Elle fait part de ses soupçons au plus jeune et au mieux aimé de ses fils, le lieutenant d'artillerie, Pierre Eulin.

Ce cadet des Eulin ne ressemble ni à son père, ni à ses frères. Son père a voulu qu'il fût soldat, il l'a été; mais à contre-coeur. C'est un pacifiste convaincu, pour qui le métier militaire et la guerre représentent d'abominables survivances des temps de barbarie. Doué d'un goût très vif pour les sciences, il a particulièrement étudié les explosifs et inventé une poudre dont les effets sont foudroyants. L'armée qui l'aurait à sa disposition serait assurée mathématiquement de la victoire. Mais combien de vies humaines seraient sacrifiées de l'autre côté ! Pierre Eulin a songé à ces hécatombes certaines et reculant d'horreur, il a juré que jamais personne ne connaîtrait son secret. Son père l'a découvert à moitié cependant, et il s'est juré, lui, que la France bénéficierait de l'invention de son fils.

Il s'apprête donc à lui demander la formule de cette poudre, mais il tombe mal. Exaspéré par le bruit d'une guerre probable avec l'Allemagne, Pierre Eulin a déjà fait esclandre dans son régiment et il vient débiter à son père les propos les plus antimilitaristes et les plus antipatriotes. Le père se fâche et décide d'arracher de force le secret qu'il ne peut, évidemment, obtenir de bonne grâce.

Il cambriole l'appartement particulier de son fils, découvre la formule de la poudre merveilleuse, et la livre au ministre de la guerre, venu tout exprès la chercher. Celui-ci lui apprend ensuite deux graves nouvelles ; d'abord que son second fils a été tué au Maroc, victime d'un guet-apens préparé par l'Allemagne, et ensuite que pour venger cette mort, la guerre va probablement être déclarée à l'Allemagne, il lui demande, dès que la déclaration de guerre sera officielle, de partir immédiatement et d'aller remplir une mission secrète qui lui coûtera certainement la vie, mais assurera la victoire de la France. Le colonel promet : mais à peine le ministre est-il parti que Pierre Eulin et sa mère arrivent. Explication pénible entre le père et le fils. Le colonel Eulin, révèle enfin, aux siens, qu'il est espion, il leur fait sa profession de foi patriotique, il leur annonce la mort de son second fils, et déclare qu'il va le venger et que c'est justement pour le venger que la guerre éclate. Sur ce, revirement complet de Pierre Eulin, et de sa mère. Eux aussi veulent venger le cher disparu, eux-aussi sont patriotes et militaristes, et dès que le canon tonne, annonçant la déclaration de guerre, ils s'en réjouissent et courront aux armes."

—o—

NOUVELLES DE PARTOUT

Les Elections de l'Ile du Prince-Edouard.

Charlottetown, 24 — Le Premier-ministre Mathieson a annoncé que les élections provinciales auront lieu le 16 septembre dans l'Ile du Prince-Edouard.

—o—

LA CENSURE DES JOURNAUX CANADIENS

Ottawa, 24—M. J. A. Fortier, correspondant de "La Patrie" à Ottawa, a été nommé censeur de la presse canadienne-française.

—o—

LA PRODUCTION MONDIALE DU BLE

Washington, 23—La production mondiale du blé en 1915 sera de 20% supérieure à la production de 1914.

—o—

LA PROHIBITION AU MANITOBA

Winnipeg, 24 — On annonce que le référendum, sur la question de la prohibition au Manitoba, aura vraisemblablement lieu au cours du mois de décembre prochain.

—o—

INCENDIES DE FORETS

Vancouver, 23 — D'immenses incendies sont signalés dans les forêts du district de la côte, entre la baie Alter et la frontière internationale.

—o—

LES ELECTIONS DE COLOMBIE

Vancouver, 24—On annonce officieusement que les élections provinciales de Colombie Britannique aura lieu le 6 octobre. Cette nouvelle n'est pas confirmée officiellement.

LA RECOLTE DES POMMES MANQUE EN ONTARIO

Toronto, 24—Le rapport bi-hebdomadaire du ministère de l'Agriculture indique que la récolte des pommes est très compromise en Ontario. Il appert des chiffres fournis que la récolte de 1915 ne dépassera pas 20% de la récolte de l'an dernier.

—o—

UN BEAU PROFIT

Régina, 24—Le rapport financier des directeurs indique que l'Exposition de Régina a donné cette année un profit net de $11,034.

Nos annonceurs sont priés de nous faire parvenir leurs copies d'annonces au plus tard le lundi soir; et ils s'assureront par là une meilleure disposition dans nos pages.

"COIN FEMININ"

CHRONIQUE

APRES L'ORAGE

Une onde de feu a envahi la chambre aux stores baissés. A plusieurs reprises, comme une lampe qui près de s'éteindre se ranime, elle a découpé en vigueur, sur les murs pâles, les contours des objets familiers. D'être rudoyés par la lumière brutale, ils ont pris durant la vision brève et renouvelée un aspect fantastique qui ajoute encore à l'épouvante causée par l'orage violent, démoniaque.

La sensibilité affolée par le mugissement du vent qui ploye sans pitié les branches lourdes de pluie, désorganisée par la canonnade qui éclate, parfois sèche avec un claquement de linge mouillé, et parfois roule, profonde, majestueuse—la sensibilité ne reconnait plus l'apaisement qui vient des formes aimées, des lignes longtemps caressées par le regard de toujours. Le dos rond des livres s'aligne derrière les vitres de la bibliothèque comme les tuyaux d'un orgue monstrueux. Les étagères sont hostiles avec leur changement hétéroclite d'objets bizarrement déformés. Les chers portraits eux-mêmes sont méconnaissables, inquiétants, indifférents à l'angoisse qui cherche l'appui d'une pensée amie. Dans l'angle intime, dans le coin où l'on a amassé avec ferveur, avec coquetterie, avec attendrissement les symboles des grandes raisons de vivre et des petites joies fugitives qui donnent l'espoir, la Vierge, oeuvre naïve et gauche d'un artiste inconnu et pieux, s'illumine, grandit, pour devenir l'image de l'Auguste Reine du Ciel ; sur le socle serpente une grosse écriture enfantine qui a tracé : "Que rien ne te trouble, que rien ne t'épouvante: Dieu seul suffit !" (Sainte Thérèse). Elle est, l'humble statuette, l'unique geste, geste apaisant et réconfortant que la violence de l'éclair projette sous nos paupières meurtries par la lueur fulgurante. Des fleurs, des capucines dont la nuance varie de tous les tons du cuivre roux ou cuivre blond, s'affaissent, alanguies, au bord du vase de cristal, et les calices renversés répandent une odeur chaude et morbide.

Confinée dans l'étroit théâtre qu'est notre chambre durant une nuit d'orage, l'imagination, cependant, surexcitée par l'émotion veut s'élancer vers le spectacle grandiose et terrible de l'orage luttant, au dehors, dans l'obscurité tragiquement striée d'éclairs, contre la vie des arbres, des champs, des oiseaux épouvantés. Il faut à cette folle du logis la participation de notre coeur battant d'effroi à ses invocations. Elle ne nous ménage pas, elle nous pousse, elle nous entraine sans pitié..

Et cependant, la peur actuelle, la peine du moment, ne serait ce pas assez pour nos âmes sitôt molles et lasses ? Faut-il par elle, par cette imagination impitoyable, raffiner notre souffrance, l'exacerber, en mourir, ou devons-nous, au contraire, nous liguer contre elle de toute notre volonté, la bannir de notre vie intellectuelle et morale ?

Nous devons la refréner, la diriger. On a dit d'elle qu'elle est une puissance redoutable et bienfaisante. Il suffit de réfléchir une minute pour prendre conscience de ce que nous lui devons. C'est elle qui restitue les couleurs vivantes des scènes dont le souvenir est gravé par la mémoire sec et sans relief. Grâce à elle nous franchissons les distances inexorables et notre esprit assiste aux drames et beautés que la vie multiplie partout. Mais que de fois nous fûmes victimes de sa richesse, de sa puissance !

Suivant son caprise, elle déforme, modifie, agrandit, rapetisse, et notre jugement trop souvent s'en trouve erroné. Elle use les réserves de sensibilité, que nous ne devons dépenser qu'à bon escient, en offrant à nos enthousiasmes de vaines chimères, le mirage d'un idéal impossible à atteindre.

Si par la nuit d'orage elle veut nous emporter au coeur de la tourmente, ne la laissons pas seulement offrir à notre esprit l'horreur de l'ouragan. La plainte très douce du vent reprenant haleine entre deux crises furieuses n'est-ce pas le cri de pauvres humains perdus dans la tempête ? Notre pitié émue par la description rapide de ceux qui errent las et sans asile, tristes et sans amour ne sollicitera pas en vain l'aumône bénie de la prière qui fait se redresser comme des arbres souffletés par l'air en furie les âmes défaillantes, les courages abattus.

Et puis, s'il plait ensuite à l'imagination de nous peindre les visions radieuses des lendemains d'orage, sans trop de remords, laissons-nous gagner par son doux mensonge:"Evoquer à notre esprit les visions radieuses d'un monde supérieur nous enchantent et nous consolent des banalités de celui-ci."

MAGALI.



MISS CLARA TRAFFORD

Jeune fille anglaise, bien connue dans la haute société de Londres qui travaille dix heures par jour dans un réfectoire installé pour les soldats convalescents à Londres.

LA QUESTION DES ECOLES SEPAREES D'ONTARIO

Le fameux règlement XVII serait abrogé.

Ottawa, 23 — On déclare de bonne source qué la controverse des Ecoles séparées d'Ontario est à la veille de recevoir une solution satisfaisante.

Une importante conférence a eu lieu la semaine dernière pour étudier cette question, à cette conférence le gouvernement d'Ontario, la nouvelle commission des Ecoles Séparées et les éléments français et irlandais étaient représentés.

On prévoit que l'abolition pure et simple de la fameuse clause 17, des règlements des Ecoles Séparées, sera décrétée.

DES AVIONS POUR LA FRANCE

Une fabrique d'aéroplanes est construite dans ce but à Buffalo.

Buffalo, — On affirme que le gouvernement français, subventionne une fabrique d'aéroplanes qui vient d'être établie à Depew, dans la banlieue de Buffalo. Plusieurs wagons de matériel de construction sont arrivés.

Cette fabrique est dirigée par M. Maurice Coombs, lieutenant du corps d'aviation français, et l'on a dit que les personnes qui sont à la tête de cette entreprise, sont des membres éminents du gouvernement français.

Les aéroplanes seront construits aux Etats-Unis, envoyés en Angleterre et de là expédiés en France. Cette fabrique pense pouvoir construire sous peu cinq avions par jour.

Un grand nombre d'ouvriers belges et français arrivent chaque jour.

Une importante manufacture des environs du village a été transformée et tout est mis en oeuvre pour entourer du plus grand secret cette nouvelle entreprise.

Un des principaux employés a déclaré que la compagnie avait de nombreuses commandes pour l'étranger et que les envois commenceraient dans quelques semaines.

"Je ne puis nommer, a-t-il dit, la personne qui est à la tête de cette compagnie, mais puis dire néanmoins que le capital engagé provient de l'étranger."

ABONNEZ-VOUS AU COURRIER DE L'OUEST, $1.00 PAR ANNEE.

:-: PETITES ANNONCES CLASSIFIEES :-:

MEDECINS

Dr. J. BOULANGER, des Hôpitaux de Londres et de Paris, ex-interne de l'Hôpital de la Miséricorde de Montréal. Bureau et résidence: 152 Ave Jasper Est. Tél. 1032, Edmonton. 16-jno

Dr M. E. MacKAY, M.D.C.M. (McGill) F. B. C. S. Ed. F. A. C. S. Gradué de Londres, Liverpool Edimbourg. Résidence 11128, 88e Ave. Garneau. Tél. 3969. Bureau, édifice McLeod. 17-26

Dr W. B. CASSELS, Collège Médical de Toronto et Trinité, gradué des Universités d'Edimbourg, de New-York et de Chicago. Spécialiste pour les yeux, les oreilles, le nez et la gorge. Tél. 6815, 9927 avenue Jasper Est ancien No 268. 18-juo

Dr. J. C. SHARPE D. D. S., 15-16 Edifice Caltistock, Cinquième rue et avenue Jasper. Tél. 6202; heures de bureau de 9 h. à 5 h. Consultations le soir, sur rendez-vous. 27-12

DOCTEUR J. E AMYOT, médecin-chirurgien Spécialiste pour maladies des femmes et cas de maternité. Bureau: coin Elizabeth et Première rue. Téléphone 2065. Heures de Bureau 2 à 5 et 8 à 9 p. m. Résidence 9327, 107a Avenue, Téléphone 5108

DR TURCOT, Ex-élève de l'Hôpital des Enfants Malades, Paris, France. Spécialité: Maladies des enfants. Heures de bureau: 2 à 5, 7 à 9 p. m. Phone 4359.

DENTISTES

Dr FRANK HUGHES, dentiste, suite 19-11, édifice du Crédit Foncier, coin de l'avenue Jasper et de la Troisième rue. Tél. 2287. 17-1a

Dr JOHN E. WIKINSON, dentiste M.D.S., D. D.S., L.D.S. suite 3, édifice Alberta Loan, 656 Première Rue, Edmonton. 20—26

DR MORGAN, dentiste (anciennement à Boston et en Nouvelle-Ecosse) chambre 203, Edifice Williamson, 9818 Jasper, entre les avenues Jasper et Queen. De 9h. a m à 5h. p m Tél. 6819. 28-26

HOPITAUX PRIVES

NIGHTINGALE NURSING HOME pour les cas de maternité et les convalescentes. Les jeunes mères de la campagne sont l'objet d'une attention spéciale. Taux raisonnables. Nurse McBride, surintendante. 1227 avenue Peace, Edmonton. 17-1a

VETERINAIRES

Docteurs CAIRNS & McCORD, vétérinaires, bureaux et infirmerie, 215 Avenue Queen, Tél. 2811, Dr T. F. Cairns, tél. privé 1235; Dr F. A. McCord, tél. privé 2880. Edmonton, Alta. 19-26

AVOCATS ET NOTAIRES

GEORGE W. MASSIE, avocat, avoué et notaire. Chambre 525, édifice Tegler, Edmonton, Alta. 18—1a

COGSWELL & WELLS, avocats, avocats et notaires, E. B. Cogswell et Wm. A. Wells, 206 édifice du C. P. R., Edmonton, Alta. 18-1a

COMPTABLES

BLYTHE, BALDWIN & DOW, comptables assermentés, auditeurs, liquidateurs, syndics, etc. Tél. 1474, Edifice Jackson, Ave Jasper Est. Edmonton. 19—1a

ANDREW H. ALLAN, Auditeur, comptable, liquidateur chambre 30, Edifice Gariépy. Tél. 1347, Edmonton. Mr. Allan est un Quebecois, parlant français aussi bien qu'anglais.

MECANICIENS

PROPRIETAIRES D'AUTOS, venez nous voir pour cette capote trouée; nous manufacturons et réparons les capotes d'autos et les housses de sièges, les coussins, etc. Richier Auto Top Company, 9530 Avenue Jasper. Tél. 6056. 19—1a

PROFESSEURS DE MUSIQUE

JOHN THOMPSON, licencié du collège de violonistes de Londres, professeur de violon. On prépare les élèves pour les examens de l'Académie Royale. Tél. 4630. On accepte engagement pour bals, etc. 10419, Ave Fraser, Edmonton. 18—1a

ORCHESTRE BARKER — L'orchestre le plus nombreux et le plus en vogue pour les bals, à Edmonton. Tél. 1663, 61 rue Clara. 19-1a

CONSERVATOIRE de musique British American, piano, violon, mandoline, studios, 672 Namayo Avenue. 27-26

AGENTS FINANCIERS

THE IMPERIAL AGENCIES. Hon. P. Ed. Lessard, président; A. Boileau, directeur-gérant, 222 Jasper Est. Tél. 4322. Prêts d'argent, achat et vente de propriétés foncières, assurances pour le feu, la vie, les orages, les accidents, la grêle, le détail, etc. PP

SERVICE CIVIL

DE JEUNES HOMMES sont demandés pour les positions du service civil. Salaires de $860 à $1500, avec promotion à des situations plus importantes. L'éducation ordinaire de l'école est une préparation suffisante. Vous pouvez préparer les examens chez vous, sur la ferme ou en ville. Taux spéciaux pour les étudiants commençant dès maintenant à préparer les examens de novembre prochain qui seront tenus à Edmonton, Calgary, Regina, Vancouver, etc. Demandez le livre explicatif et tous les renseignements à Mrs. H. F. Mullette, graduée de l'Université de Londres, Ang. Spécialiste pour Service Civil, 10623, 73e Ave. Strathcona. 18—26

FLEURISTES

SUPERBES PLANTES et magnifiques fleurs coupées; bouquets pour mariages et décorations floréales. Walter Ramsay, fleuriste, Serres, Edmonton. 21-1a

ECHANGES

A ECHANGER, lots dans différents endroits pour ferme libre de toute redevance. Pourrait donner un certain montant comptant. S'adresser au "Courrier de l'Ouest" pour plus amples informations.

VICTROLA. — On demande à échanger un lot de ville pour un "Victrola." Pierre Dubord, Box 98, Edmonton.

ECHANGE. — Annonceur possède lots de ville à Athabasca Landing, titre clair, qu'il désire échanger pour quart de section. A. Brelau, casier 1087. Edmonton.

TERRES A VENDRE

A VENDRE — Belles terres à Lamoureux — Trois quarts de Sections, Township 56 Rg. 22, Section 36 — à vendre à $15.00 l'acre, conditions faciles. S'adresser à A. Boileau, Casier 1087, Edmonton.

TERRE AVANTAGEUSE, 160 acres, située près d'une école catholique et d'un petit lac, à 3 milles de l'église, où réside un prêtre, à vendre pour $1800, dont $600 comptant et la balance à un et deux ans, 8% d'intérêt. S'adresser à M. le Curé de Brosseau ou à M. L. Girard, à Brosseau, Alta.

TERRES DU C. P. R. Prix $11 l'acre et plus, conditions: 1-20 comptant; 20 ans de délai pour le surplus. Le versement comptant sur un quart de section, à $11. l'acre, n'est que de $88. Ernest Phillips, 309 Edifice du C. P. R. Prenez l'ascenceur jusqu'au Troisième étage.

OFFRES D'EMPLOI

ON DEMANDE — Un jeune homme ou une jeune fille connaissant la sténographie dans les deux langues. S'adresser par lettre écrite à la main au "Courrier de l'Ouest," boite 98. Edmonton.

NOUS AVONS BESOIN de nombreuses servantes pour la ville et la campagne. Gages de $8 à $20 par mois. Nous fournissons la main-d'oeuvre nécessaire aux cultivateurs. Reliance Employment Bureau, 119 rue Rice. Edmonton. Tél. 6335, Austin G. McKitrick. 20--1a

ON DEMANDE instituteurs catholiques, pouvant enseigner l'anglais et le français pour l'école de Duvernay et l'école du District Champlain, de Brosseau. S'adresser à M. Eug. Ouellette, secrétaire, Brosseau, Alta.

DEUX INSTITUTRICES, ou une institutrice et un instituteur bilingues et catholiques trouveront à se placer à Morinville. S'adresser, en spécifiant salaire à M. J. I. Tellier, Secrétaire-Trésorier, Boîte postale 43, Morinvelle, Alta. 2 F. 26. A.

VENTES ET ACHATS
Articles divers

Bon piano droit, meuble noyer, en très bonnes conditions, est offert pendant quelques jours à $175.00 comptant. Gramophone Victor avec certain nombre de bons disques, $25.00. Nous vendons les pianos et players Gerhard, Heintzman et New Scale Williams. Jones & Cross, 534 première rue, en face l'église Méthodiste McDougall. Téléphone 4746.

DIVERS

CORSETS SPIRELLA—Les lignes droites donnent le confort, les baleines sont garanties ne pas rouiller ni se casser, durant un an. Une corsetière expérimentée se rend à domicile sur demande. Mrs. M. A. Russell, principale école scientifique de corsetage, chambre 4, Edifice Heiminck, Jasper Ouest, de 12 a.m. à 6.30 p.m., le samedi de 9 a.m. à 10 p.m. Tél. 2869. 20 1a

GRAINES DE SEMENCE de tous genres pour fermes et jardins, spécialement adaptées au climat de l'Alberta. Pour les semences qui germent voyez The Northern Seed & Feed Co., Ltd., coin des rues Rice et McDougall, en face le bureau de poste. Tél. 1884. 20-26

N. L. GERRY, distribution de circulaires, dressage de vitrines, etc. Demandez nos prix. Pas de tâche trop petite, pas de tâche trop grande. Tél. 5635, 102 Edifice Bradburn-Thompson, Première rue, Edmonton, Alta. 20-26

FAITES ENCADRER artistiquement cette gravure (prix de guerre) et rendez votre intérieur plus attrayant; développement et impressions de photos pour amateurs. Bobines, 10c, impressions 5c chaque; attention spéciale aux commandes par la poste. The Great West Art & Frame Co., 148, rue Rice en face l'Edifice McLeod. 17-26.

TAPISSIERS—G. Salter & Co., tapissiers et ébénistes, réparations de meubles, emballage et expédition de meubles. Téléphone 4654. 10757. Avenue Jasper. 30-26

SALON DE COIFFURE

MADAME GAY RAYMOND, coiffure pour dames shampooing, manicure, etc., à prix modérés. Faites l'essai de notre traitement 7, 8, et 9 Edifice Caltistock, avenue Jasper Ouest. Tél. 1478. 27-26

MARCHANDS DE SECONDE MAIN

SHAW & CO., la maison de confiance pour l'achat et la vente de vêtements et mobiliers de seconde main. Notez la nouvelle adresse, 342 Ave Namayo. Tél. 6635. 18-1a

FERMIER connaissant à fond la culture et la conduite de tous les outils aratoires demande place avec deux fils âgés de 21 ans et de 19 ans. Ecrire au Courrier de l'Ouest casier 98, Edmonton. P. P.

Terre et magasin à vendre. On vendra dans de bonne conditions une demi-section de terre améliorée, située à 4 milles de la station de Pickarville, ainsi que magasin, boutique de forge, chevaux, bêtes à cornes, machines agricoles, etc., etc. S'adresser: The Pioneer Store, Pickardville, Alberta. 15 J. 6 T

UN NOUVEAU MEDECIN CANADIEN-FRANCAIS A VEGREVILLE



M. le Docteur J. F. Bélanger

Le Dr. Bélanger, qui vient de s'établir à Végreville, Alberta, a fait un cours d'études très brillant à l'Université Laval de Québec: après avoir passé avec succès sa thèse de doctorat en juin 1913, notre compatriote fit des études spéciales jusqu'en octobre de la même année, après quoi il passa les examens du Dominion pour l'obtention du diplôme lui donnant le droit de pratiquer dans toute l'étendue du Canada. Le Dr Bélanger alla alors à Paris où il étudia la chirurgie et se spécialisa dans les maladies des femmes et des enfants; de retour au Canada en août 1914, il séjourna pendant près d'un an dans les grands hôpitaux de New York, en qualité d'interne, acquérant une expérience précieuse dans toutes les branches de son art.

Depuis un mois établi à Végreville, le Docteur Bélanger a su, dans ce court laps de temps se faire apprécier par une nombreuse clientèle anglaise et française; les succès de son début font prévoir une carrière très brillante pour notre distingué compatriote, à qui nous souhaitons une cordiale bienvenue en Alberta.

EN VUE DE TRIESTE

Les Italiens ont amené en vue de Trieste d'énormes canons de siège qui serviront au bombardement prochain de cette ville. Ces canons ont une portée considérable et ne le cèdent en rien, sous le rapport de la puissance aux plus gros obusiers allemands.

NOUVELLES REGIONALES

ST-PAUL, ALTA.

Nos cultivateurs sont dans la jubilation; la récolte est magnifique et la température absolument idéale pour la moisson. Nous n'avons à déplorer aucun fléau et les céréales ont mûri dans les meilleures conditions qui soient. Les habitants du district sont de plus en plus persuadés que nous avons ici, au nord de la rivière Saskatchewan l'un des territoires agricoles les plus riches de la province.

Ce qui ajoute encore au contentement général, c'est le fait que tout fait prévoir que les chars arriveront à Saint-Paul à temps pour l'expédition du grain de la récolte de 1915. Les gens sérieux et actifs de St-Paul s'occupent plus que jamais de la question de notre chemin de fer et, bien que moins d'agitation ne se produise que précédemment, le travail accompli n'en est que plus profitable. Chaque semaine un groupe d'hommes d'affaires de St-Paul va visiter les travaux pour se rendre compte des progrès effectués dans la construction de notre ligne. Les derniers rapports reçus sont des plus satisfaisants. L'entrepreneur, M. D. F. McArthur, fait des efforts considérables pour pousser les travaux le plus activement possible et nous saisissons cette occasion de lui en témoigner toute notre reconnaissance. Les travaux du talus se font actuellement sur une assez longue distance, depuis la partie ouest jusqu'à Saddle Lake; des ingénieurs définissent le tracé entre Saddle Lake et St-Paul. M. McArthur donne des petits contrats pour l'abattage du bois et le talus à toutes les personnes qui désirent en prendre.

Il ne fait aucun doute que le contrat de 100 milles, pris par M. McArthur, sera terminé au mois d'octobre, si la température se maintient favorable, ce qui mettrait les chars à 20 milles du village. De plus M. McArthur s'est engagé, sur l'honneur, si la saison le permet, à terminer la ligne jusqu'à St-Paul pour Noël. Les gens de St-Paul sont donc très confiants et se préparent en conséquence.

M. Z. Roberge se fait construire une belle résidence, de même que M. Ed. Bourassa, sr. qui viendra demeurer parmi nous avec toute sa famille.

M. Desmarais, ferblantier, a fait l'achat de terrain sur la Grand'Rue où il se propose de construire un atelier et une résidence.

Pendant que nous parlons de construction, mentionnons également que M. Oscard Savard se fait construire une jolie résidence.

De nombreux étrangers arrivent constamment et plusieurs ont fait des transactions assez importantes: depuis le printemps, M. Ernest Cloutier, agent d'affaires, a vendu 12 terres aux environs de St-Paul, en outre de plusieurs propriétés situées dans le village. Toutes ses transactions ont été faites à des prix raisonnables et à des conditions faciles. M. E. Cloutier a toujours une liste complète de propriétés à la disposition du public; qu'on aille le voir ou qu'on lui écrive pour obtenir toutes les informations désirables sur la belle région de St-Paul.

Le Rév. M. Normandeau, agent de colonisation, était en tournée d'inspection, ici, la semaine dernière, en compagnie de M. Laforce, agent d'immigration pour l'état du Massachusett. M. Laforce est enthousiasmé de notre région et promet de nous envoyer de bons colons franco-américains possédant quelque argent.

Les Commissaires du district scolaire du village font construire une grande école qui sera prête pour la rentrée des classes en septembre. Le Conseil du village a fait l'acquisition d'un matériel à incendie assez important.

La Mission Catholique a fait faire des améliorations sur ses terrains.

Beaucoup de travaux sont effectués sur les chemins, par les soins des municipalités rurales et du Conseil.

L'hon. P. Ed. Lessard a passé un mois à visiter son comté pour se rendre compte des besoins du public. Notre député s'occupe plus activement que jamais de son beau et grand comté.

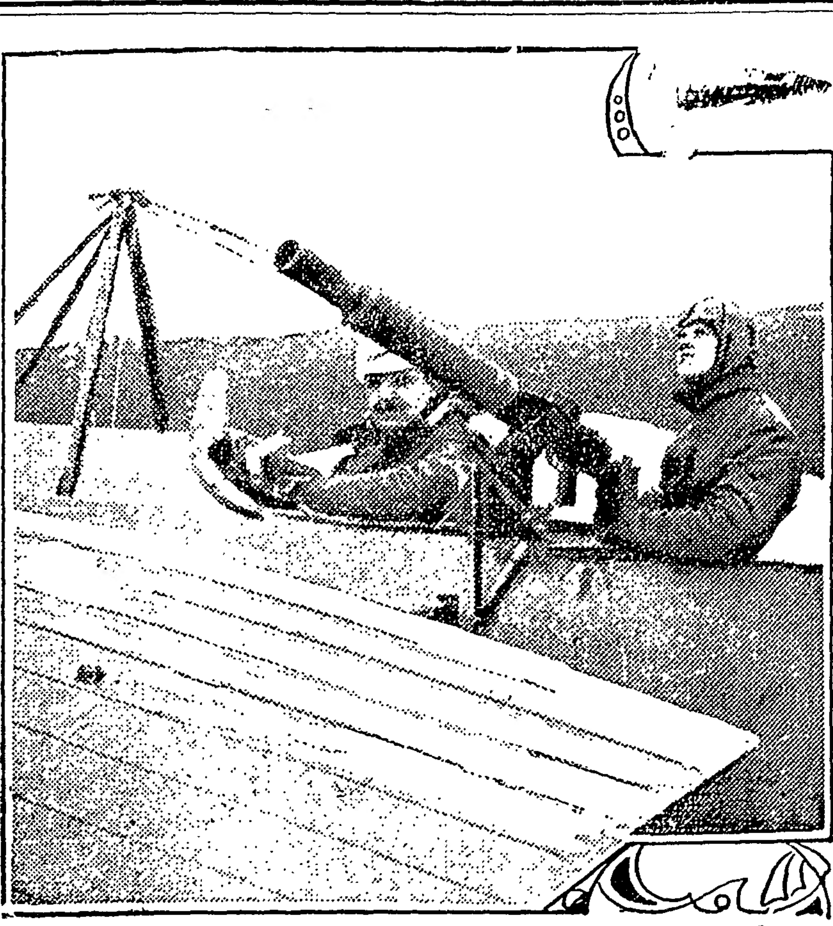
M. Sylvestre Cyr, conseiller du village est entré à l'emploi de la "St-Paul Mercantile" comme teneur de livres.

Plusieurs acheteurs d'animaux parcourent notre district depuis quelque temps.

M. Clovis Thérien est allé rendre visite à sa femme en traitement à l'hôpital de Régina, depuis quelques semaines.

Mme Ed. Mailloux est revenue d'un long voyage dans l'Est, ramenant une de ses soeurs ainsi que Melle Gaboury, soeur de notre concitoyen, M. E. Gaboury.

Nombreux sont les arrivants de l'Est et des Etats-Unis qui viennent rejoindre des parents déjà établis ici; c'est là une des meilleures formes de la bonne et utile colonisation. Nos compatriotes peuvent venir avec confiance s'établir dans la région de St-Paul; c'est une future province de Québec et son avenir est assuré depuis que nous avons la certitude d'obtenir notre chemin de fer d'ici à quelques semaines.



UN AVIATEUR PRISONNIER S'EVADE

Paris, 23—L'aviateur français Gilbert, qui après avoir abattu cinq aéroplanes allemands, dû atterrir en Suisse à la suite d'un arrêt de son moteur vient de s'évader et de rentrer à Paris, où il s'est immédiatement mis à la disposition du ministre de la guerre pour reprendre du service dans le corps des aviateurs. Au début de son incarcération en territoire suisse, Gilbert avait donné sa parole de ne pas chercher à s'évader; la captivité lui pesant il reprit sa parole et tenta de fuir; il fut repris une première fois. Dimanche dernier Gilbert, sous un déguisement, put gagner la frontière et rentra en France sain et sauf.

Le public lui a fait une ovation triomphale à son arrivée à Paris.

DANS NOS EGLISES

EGLISE DE LA PAROISSE ST-JOACHIM, Dixième Rue. — Messe basse à 6 hrs. 30, 8 hrs. et 9 hrs. Grand'messe avec sermon en français, à 10 hrs. Grand'messe, avec sermon en anglais, à 11 hrs. 15. Vepres et bénédiction à 7 hrs 30 du soir.

Curé, R. P. Lemarchand, O.M.I.; vicaires, RR. PP. Louis, Hétu et Duchaussois, O.M.I.

EGLISE DE LA PAROISSE DE L'IMMACULEE CONCEPTION, Avenue Kinistino. — Messe basse à 8 heures.; messe pour les enfants à 9 hrs. 15; grand'messe, sermon en français, 10 hrs. 45. Bénédiction, 7 hrs. 30 du soir.

Curé: Rév. M. Ethier; vicaire Rév. H. Bélanger.

PAROISSE DU SACRE-COEUR, Avenue Kinistino. — Messe basse, 8 h., messe des enfants, 9 h. 15; grand'messe 10 h; 45; catéchisme, 2 h. 30 de l'après-midi; archiconfrérie, 7 h. 30 du soir (Paroisse exclusivement de langue anglaise). Curé, Rév. M. Pilon; vicaire, Rév. L. E. Lamontagne.

MONASTERE DES RR. PP. FRANCISCAINS, North Edmonton. — R. P. Xavier, O.F.M., supérieur.

EGLISE DE ST-FRANÇOIS-XAVIER, chapelle temporaire du Collège d'Edmonton, coin des rues Stikeen et 28e. — Messes du dimanche: 8, 9 et 11 heures. Curé: Rév. P. J. A. Grenier, S.J.

EGLISE SAINT-ANTOINE, Edmonton-Sud. — Messe basse, 8 hrs. 30; grand'messe, sermon en français, 9 h. 30, grand'messe, sermon en anglais, 11 hrs. Bénédiction et sermon, 7 hrs. 30 du soir.

Curé, R. P. Tosquinet, O.M.I.: vicaire, R. P. Tessier, O.M.I.

CHRONIQUE LOCALE

CONFERENCE PAR LE R. P. THIRIET

Le R. P. Thiriet, O. M. I., donnera une conférence à la salle de l'Ecole Séparée, Troisième rue, dimanche prochain à 3 heures de l'après-midi.

Le titre de cette conférence est : "La France Catholique et l'union des Français dans le monde."

Le R. P. Thiriet, qui est un orateur distingué, parlera sous les auspices de l'Association St-Jean-Baptiste. A l'occasion de cette conférence un intéressant programme musical sera rendu.

Après avoir prêché une série de retraites au clergé au Canada et aux Etats-Unis, le R. P. Thiriet s'embarquera le mois prochain pour rentrer en France.

—o—

Le R. P. E. J. Tessier, vicaire de la paroisse St-Antoine est parti pour Vancouver et Prince Rupert; le Rev. Père Tessier sera de retour à Edmonton dans quelques semaines.

—o—

MMmes L. Dubuc et H. Landry ont donné, lundi après-midi, au château Macdonald, un thé en l'honneur de Mme Casgrain, épouse du Ministre des Postes; environ cent vingt-cinq invitées étaient présentes.

—o—

Nous lisons dans "L'événement de Québec."

"L'hon. P. E. Lessard, d'Edmonton, est à Québec depuis quelques jours.

"Hier il est allé rendre visite à Sir Lomer Gouin et à quelques autres personnages de cette ville.

"L'hon. M. Lessard passera quelque temps dans notre province où il vient visiter ses parents."

—o—

UN HEROS

Le "Journal Officiel" de Paris publie la citation suivante à l'ordre du jour de l'armée du Capitaine de Torquat, tué à l'ennemi. Le capitaine de Torquat était établi à Trochu, Alta., depuis plusieurs années :

"De Torquat de la Coulerie, capitaine au 48e d'infanterie : officier démissionnaire, établi à l'étranger, est accouru en France dès l'annonce des hostilités.

"Beau type d'officier, caractère chevaleresque, nature d'élite. Blessé dès le début de l'action, n'en a pas moins continué d'entraîner sa compagnie avec une magnifique bravoure à l'assaut des retranchements ennemis, le 9 mai 1915, malgré un feu violent de mitrailleuses. Est tombé frappé mortellement."

—o—

QUEBEC-VANCOUVER VIA EDMONTON

Sir William MacKenzie, président du Canadian Northern, de passage à Edmonton cette semaine, annonce que l'inauguration du service de trains continentaux, sur la nouvelle voie du C. N. R. Québec-Vancouver, aura lieu au début de septembre.

LA GUERRE ET LES ETATS-UNIS

Nos voisins s'enrichissent rapidement

Nous n'avons d'autre commentaire à faire sur la prétention des Etats-Unis que le blocus britannique gêne leur commerce, que celui déjà fait par sir Edward Grey, savoir que, depuis le commencement de la guerre, le commerce d'exportation des Etats Unis a augmenté de plus quatre cent millions de dollars.

Les Etats-Unis étant le seul grand pays manufacturier qui soit resté neutre, a, naturellement vu son commerce et son industrie largement favorisés par la guerre. Il est possible que le blocus ait empêché cette expansion de prendre des proportions encore plus considérables; mais nos voisins devraient être plus raisonnables et ne pas chercher noise à qui double leurs bénéfices.

Et cette augmentation de quatre cent millions n'est qu'un début. On a calculé que les commandes placées aux Etats-Unis par les belligérants, en armes et en munitions seulement dépassent le milliard; et qu'une infime partie seulement en a été livrée.

Un publiciste anglais écrivait récemment que les Etats-Unis allaient devenir, en conséquence de la guerre, les banquiers du monde entier, enlevant cette fonction à l'Angleterre.

Il y a ceci de plausible dans cette prédiction, que les Etats-Unis vont drainer l'or des belligérants et de bon nombre de pays neutres.

En effet, tous les achats des pays belligérants sont payables en dollars or. Et les importations américaines ayant été forcément restreintes par la guerre, nos voisins vont pouvoir garder chez eux la plus grande partie de cet or.

La baisse du change, c'est-à-dire, de la valeur comparative des monnaies étrangères et de la monnaie américaine, est un phénomène qui dérive naturellement de la situation. Les pays étrangers qui ne vendent presque plus rien aux Etats-Unis, ne peuvent payer leurs achats en marchandises; il leur faut payer en espèces. Et les banques qui font le commerce des espèces, haussent leurs prix en proportion de l'augmentation de la demande.

L'autre jour, la banque d'Angleterre expédiait à New-York $40,000,000 en or. Un autre envoi de $20,000,000 est attendu ces jours-ci. On affirme que ce ne sera pas suffisant pour rétablir le cours normal du change et que l'on est en train de négocier à New-York une ouverture de crédit de $500,000,000.

Avant le guerre, le "souverain anglais" (la pièce d'or valant une livre sterling) valait à New-York de $4.82 à $4.85. Il ne vaut aujourd'hui que $4.65.

Le doller américain valait à New-York 5 francs 12 à 5 francs 16. Aujourd'hui, il faut verser 5 francs 50 à 5 francs 60 pour l'équivalent d'un dollar. Et il faut maintenant près de 6 lires italiennes, l'équivalent du franc, pour acheter un dollar américain.

En ce sens donc, le dollar américain est devenu le maître du monde.

Nos voisins seraient donc des ingrats s'ils ne nous étaient pas un peu reconnaissants de ce que la guerre fait pour eux.

—o—

NOUVELLES REGIONALES

STE-ROSE DU LAC, MAN.

A la date du 25 juin 1915, l'"Echo de Paris" a publié l'article suivant, sous la signature du Général Cherfils :

"Dans la dernière liste des morts au champ d'honneur, un nom me frappe : René de la Rue du Can, tombé le 15 mai, près d'Ypres, à côté du colonel anglais, dont il était interprète. Ce brillant et valeureux jeune homme, dès le premier jour où la mobilisation lui fut connue, avait quitté Sainte-Rose-du-Lac, dans le Manitoba, pour accourir s'engager au 3e dragons. Le 3e dragons est le régiment où son père était chef d'escadrons. Il y avait brusquement clos une carrière déjà brillante pour s'en aller, au fond du Canada, mener une existence d'ermite, d'émigré et de planteur. Là, il a élevé ses fils dans la crainte de Dieu et l'amour de la France. Il vient de faire à la patrie le sacrifice de l'aîné. Ce vieux commandant, Octave de la Rue, Baron du Can, est mon camarade de promotion. Je crois bien qu'à Saint-Cyr nous ne nous sommes jamais parlé. Il y a quatre ans après quarante ans de silence, il m'a fait l'honneur d'entrer en correspondance avec moi, pour me révéler une des plus belles et des plus saintes âmes, dont le parfum ait embaumé une amitié. Je ne sais que le général Geslin de Bourgogne qui ait atteint une élévation morale aussi pure. Pauvre grand émigré et grand chrétien, je salue la gloire renouvelée de ton nom ; je mets mon coeur à l'unisson du tien, et avec toi je prie pour la France."

—o—

L'ambassadeur d'Allemagne à Washington a communiqué au gouvernement des Etats-Unis une note lui demandant de ne prendre aucune décision sur le coulage de l'"Arabic" avant la réception des explications du gouvernement allemand. Le Comte Bernstorff ajoute que l'Allemagne regrette la mort des passagers américains et que l'intention de ce pays n'est pas d'attaquer les navires marchands pacifiques.



LORD BROOKE
Commandant une Brigade de la Deuxième Division du Corps Expéditionnaire Canadien.

Une dépêche de Petrograd publiée dans le "Matin", de Paris, dit que d'ici à quelques semaines les usines de munitions russes pourront produire 200,000 obus par jour.

—o—

ABONNEZ-VOUS AU COURRIER DE L'OUEST, $1.00 PAR ANNEE.